

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

5me Année  
Numéro 569  
MERCREDI  
24 SEPT. 1921  
No 100 PARAS

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Ltg. Ltg.  
Constantinople.....9 5.  
Province.....11 6  
Etrangers frs...100 frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Cassez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ;

laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No 3  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## LE COVENANT RÉFORMÉ

Il paraît que le Pacte du sacré-saint Covenant qui devait, sinon ramener l'âge d'or sur la terre, du moins faire disparaître l'âge de fer, était plutôt mal établi. En effet, depuis que la Ligue a ouvert sa deuxième assemblée plénière, les amendements à celui-ci pleuvent dru comme grêle. Bientôt on ne les comptera plus et si seulement la moitié d'entre eux sont adoptés, toute l'économie constitutionnelle de la Société des nations en sera bouleversée au point que M. Woodrow Wilson ne reconnaîtra plus son enfant bien-aimé.

Ainsi, par exemple, l'article 10, le fameux article 10, qui est un des piliers du Pacte, qui a été une des causes du conflit entre le Sénat de Washington et le président, l'article 10 auquel celui-ci tenait autant qu'à la prunelle de ses yeux, semble bien malade. La commission des amendements a adopté un texte « interprétatif » et limitatif, pour ne pas dire destructif, de ses dispositions, d'après lequel cet article n'a plus aucune signification et ne représente plus qu'une logomachie qui n'est pas de nature à relever le prestige de la Société des nations.

Mieux vaudrait et de beaucoup le supprimer carrément, ce qui ferait disparaître un leurre et un danger ; leurre, parce qu'il promettait une assistance que la Ligue était impuissante à donner effectivement ; danger, parce qu'il était, en réalité, tout en paraissant dirigé contre l'Allemagne, il devait fatalement faciliter à celle-ci toutes les violations du traité de paix. C'est pour cela que les Allemands tiennent tant à être représentés à l'Assemblée de Genève.

Seulement, la suppression ou la modification de l'article 10 entraîne celle de l'article 11, car toute la première partie de celui-ci — et, sans elle, la seconde devient tout à fait inopérante — est la conséquence de l'article 10. En outre, il faudra également remanier les articles 16 et 17, relatifs aux mesures coercitives à prendre contre tout Etat rebelle envers la Société et les Etats membres. En outre, il faudra également remanier les articles 16 et 17, relatifs aux mesures coercitives à prendre contre tout Etat rebelle envers la Société et les Etats membres.

Cet article 10 est ainsi conçu : « Les hautes parties contractantes s'engagent à respecter et à préserver contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de tous les Etats adhérents à la Société. En cas d'agression, de menace ou de danger d'agression, le conseil exécutif avise aux moyens propres à assurer l'exécution de cette obligation. » La ténacité déployée par M. Wilson pour le maintien intégral de cet article tel qu'il était sorti de son cerveau olympien, provenait, disait-on, de ce que le président voulait donner aux Etats pacifiques la protection requise contre les Etats agresseurs. Mais par une malchance insigne, ces bonnes intentions étaient destinées à faillir, et en grand, le jeu de l'Allemagne.

Une fois admise dans la Société des nations, l'Allemagne bénéficie de cet article 10 prévoyant la défense de l'intégrité territoriale de chaque nation membre du Covenant. Si donc la France, insistant pour les compensations auxquelles, de fourberie en fourberie, de chicanerie en chicanerie, l'Allemagne se déroberait, était obligée soit de prolonger le délai d'occupation à l'expiration de la première période de cinq ans prévue au traité, soit de

procéder à une occupation de la ligne du Mein, ainsi que fit M. Millerand, ou du bassin de la Ruhr, l'Allemagne invoquerait aussitôt l'article 10. Elle crierait à l'empiètement de son territoire officiel, à la conquête déguisée, à l'agression, etc. Elle saisi le conseil de la Ligue de ses doléances, réclamant l'évacuation immédiate. Et si la France s'y refusait, elle entrerait alors en conflit avec la Ligue.

A supprimer entièrement l'article 10, avec toutes les conséquences de sa radiation, la Ligue y gagnerait de pouvoir espérer que les Etats-Unis, touchés de ce bon vouloir, se désistèrent de leur hostilité contre le Covenant. C'est peu probable, car, en dehors de l'article 10, dirimant de la doctrine de Monroe, les Américains ne veulent pas reconnaître les pouvoirs attribués au Conseil et à l'Assemblée de la Ligue. En somme, c'est le Pacte tout entier qui devrait être revu et corrigé. M. Viviani n'hésite pas à convenir qu'il a été mal rédigé. « J'irai même jusqu'à dire, écrit-il, que la faute a consisté à faire du Pacte la préface du Traité. Le Traité de paix devait se suffire à lui-même, être appliqué par les nations qui, du sang de leurs fils, pour le triomphe du Droit, en avaient écrit tous les termes. »

Le Covenant n'est donc qu'une superfétation parasite au traité et par suite nuisible.

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

J'ai transcrit, dimanche, d'après la philosophie d'un vieux beau qui connaît la vie dans les coins, les petites formalités utiles à remplir pour un homme au retour des vacances. Ce conseiller averti veut bien me dire qu'il en est certaines autres que toute femme devrait savoir. A chacun selon son sexe dit-on, afin de contenter tout le monde. Je ne saurais ne pas approuver une sollicitude aussi impartiale.

Mesdames, voici pour vous :

\* Vous pouvez sans vous déshonorer, vous permettre quelques impressions pittoresques. Il est bon que vous vous affirmez plus sensible que votre mari.

\* Voici quelques phrases que vous pouvez prononcer sans crainte :

— J'adore la mer.

— C'est toujours avec émotion que je contemple les sites du Bosphore et les clairs de lune éternels.

— Ah un petit coin de verdure !

\* En dire plus long pourrait faire mauvais effet. Vous ne devez pas dire, lorsque vous avez pris des bains :

— L'eau est bonne.

Mais :

— J'avais un délicieux maillot.

\* Citez le nom de votre couturière suivant que vous lui devez ou non de l'argent.

\* Sur la plage, vous pouvez vous permettre un flirt, même très poussé. Au bord de la mer il n'est jamais défendu de... pêcher.

\* Vous pouvez même continuer ces relations une fois rentrée en ville. Il est toujours bon de pouvoir rapporter un souvenir de ses villégiatures.

On objectera sans doute que ces quelques formules peuvent également servir aux gens qui, n'ayant pas quitté leur demeure, tiennent à leur réputation dans le quartier. Mon aimable philosophe ne se soucie pas de l'usage qu'on en fera. Il les donne pour ce qu'elles valent.

Moi aussi

VIDI

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

## La guerre greco-turque

Communiqué officiel hellénique  
17-18 septembre

17 Septembre. — Sur le front du Sakaria, calme.

18 Septembre. — Notre armée a occupé la ligne Mihalidj et les hauteurs à l'est de Sivri-Hissar. L'ennemi n'a pas suivi les mouvements de nos troupes.

19 septembre 1921  
Généralissime PAPOULAS

## La Grèce continuera la guerre

Londres, 18. A.T.I. — On annonce d'Athènes que les milieux politiques grecs sont en faveur de la continuation de la guerre et, par conséquent, hostile à tout rapprochement avec l'ennemi tant qu'il ne sera pas complètement battu et forcé de demander la paix.

Le Morning Post dit que le ministre des affaires étrangères de Grèce, M. Baltazis, a renoncé à son voyage à Londres, pour ne pas donner lieu à des interprétations tendancieuses de la part des ennemis de la Grèce.

## La Grèce et la paix ?

Le Paris a publié hier soir la dépêche suivante d'Athènes, en date du 20 septembre :

« Les députés anglais qui viennent d'arriver ont conféré longuement hier avec M. Gounaris et M. Baltazis. On considère comme certain que cette entrevue se rapportait à l'attitude de la Grèce quant à ses dispositions en vue de la conclusion de la paix avec la Turquie. MM. Gounaris et Baltazis, interrogés par des journalistes, ont fait preuve d'une grande réserve. Mais il est certain qu'ils ont communiqué aux alliés les conditions de la Grèce. »

## Nouvelles d'Athènes

Athènes, 19 septembre

A Janin s'est tenu un grand meeting de protestation contre l'injuste attribution des districts d'Argyrocastro et de Korytza à l'Albanie. Un vote populaire invite le gouvernement à procéder à l'occupation de ces districts et annonce la volonté de ne pas se soumettre à cette injustice, en renouvelant au besoin le geste du mouvement autonome d'1913.

Toutes les informations sur les démarches qui auraient été faites par le gouvernement hellénique en vue de provoquer une médiation des puissances pour le règlement du conflit greco-turc sont formellement démenties.

Bureau de Presse du Haut-Commissariat de Grèce.

## Les prisonniers anglais en Anatolie

Athènes, 19 sept.

Le Daily Telegraph publie des commentaires de son correspondant diplomatique au sujet du complot turc et dit que, s'il n'a pas déjà été clairement déclaré à Angora, il sera déclaré très prochainement que jusqu'à la remise en liberté des derniers prisonniers anglais, conformément à l'accord signé par Bekir Sami bey, les Turcs ne doivent pas attendre de nous que nous les écoutions, fut-ce par une intervention. Le complot éventé de Constantinople contribuera à ce que l'Angleterre suive la même voie en toute circonstance.

Bureau de presse hellénique

## Les promoteurs de la révolte kurde

Les journaux d'Anatolie annoncent l'arrestation des promoteurs de la révolte kurde dans le vilayet de Sivas. Ces derniers ont été déferés au tribunal de l'indépendance de cette ville. Mais le gouvernement d'Angora a décidé de surseoir à leur jugement par déférence envers le peuple kurde.

## Le général Papoulas à Brousse

On mande de Smyrne que le général Papoulas s'est rendu à Brousse pour conférer avec le roi au sujet du développement ultérieur des opérations militaires.

## Commentaires anglais

Londres, 19 A.T.I. — L'opinion générale de la presse anglaise concernant la question orientale est que ce problème a assez traîné en longueur et qu'actuellement sont règlement s'impose dans l'intérêt du rétablissement de la paix générale.

La plupart des journaux anglais font ressortir que les Grecs n'ont pas abouti à l'anéantissement de l'armée kémaliste ; cette dernière, également n'a pas réussi à chasser les troupes hellènes d'Anatolie. Dans ces conditions, dit le Morning Post les combats en Anatolie pourront se prolonger encore longtemps, et la situation équivoque nuisible aux intérêts généraux en Orient menace de devenir chronique. Il faut remédier à ce mal, affirme le Sunday Times en recommandant aux belligérants de suivre la voix de la raison qui est celle de la cessation immédiate des hostilités.

Le Globe dit que la conférence des ambassadeurs examinera la question orientale et le Conseil Suprême sera appelé à définir l'attitude que les gouvernements de l'Entente doivent adopter envers le problème oriental.

## Communiqué nationaliste

18 Septembre

La retraite de l'ennemi vers l'ouest, et le mouvement de poursuite et d'encerclement exécuté par nos troupes continuent.

Nos forces se sont avancées jusqu'au Kirk-Kizdagh, aux environs de Seyd-Ghazi.

Nos cavaliers, au cours d'un raid dans la région de Doumlou-Pouhar, ont gravement endommagé la voie ferrée près d'Islamkeuy et ont surtout détruit les installations télégraphiques et téléphoniques.

## LES OPERATIONS

Londres, 19. A.T.I. — De toutes les informations parvenues à la presse londonienne au sujet de l'état des opérations militaires en Anatolie, il ressort que les belligérants préparent leurs positions définitives pour la campagne d'hiver.

Paris, 19. A.T.I. — On télégraphie d'Athènes que de violents combats se sont engagés entre les forces hellènes et turques qui ont reçu d'importants renforts.

Paris, 19 A.T.I. — De source compétente, on annonce que les kémalistes sont passés à la contre-attaque avec 12 divisions qu'ils avaient très odieusement préparées derrière le front.

Actuellement, les Grecs se retirent vers Sarikeny amenant l'ennemi dans les positions défavorables dominant cette région.

## Opinion turque

La dernière heure

Du Terdjuman :

D'après une information reçue au dernier moment, nos forces de l'aile gauche ont, après une marche de 24 heures commencée le soir du 18 septembre, occupé Seyd-Ghazi.

On s'attend à la chute d'Eski-Chéhir. (Voir la suite de la guerre en 2me page.)

## LA LEDA SANS CYGNE

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un roman sensationnel de Gabriele D'Annunzio que le célèbre écrivain vient d'écrire pour la Revue de France et qui n'est pas encore édité en volume.

## LA LEDA SANS CYGNE

Tel est le titre de cette œuvre passionnante où s'affirme le lyrisme et la maîtrise de D'Annunzio.

## LE MARIAGE DE M. VÉNIZÉLOS



(De gauche à droite : Lady Grosfield, M. Venizelos, Lord Grosfield)

On télégraphie de Londres d'intéressants détails sur le mariage de M. Vénizelos et de Mme Schilizzi, qui a été, ainsi que nous l'avons annoncé, célébré vendredi dernier chez lord et lady Grosfield. C'est Mme Eliadi, belle-mère, de lord Grosfield, qui servit de marraine. M. Lloyd George est rentré tout exprès à Londres pour assister à la cérémonie qui fut un événement mondain et réunit autour de M. et Mme Vénizelos une nombreuse et très élégante assistance.

Parmi les somptueux cadeaux, on note tout particulièrement un yacht de grand luxe offert par lord Grosfield et un collier de perles d'une valeur d'un million, don d'un groupe d'Hellènes habitant l'Angleterre.

Mme Vénizelos a fait don de 300 000 drachmes à la communauté grecque de Londres pour qu'elle en dispose à son gré. On sait que Mme Schilizzi est la nièce de feu M. Paul Stéfanovitch Schilizzi.



(Cliché Kyria)  
Mme F. VÉNIZÉLOS

## La fête italienne du 20 Septembre

Les établissements italiens et plusieurs maisons des membres de la colonie italienne ont pavoisé, hier, à l'occasion du 20 Septembre. Les navires de guerre en rade ont arboré aucun pavois, la fête n'ayant aucun caractère officiel. Seuls les navires de commerce ont hissé les couleurs royales.

L'après-midi une réception officielle a été tenue à la Societa Operaia dans son local artistiquement décoré.

Le soir, les illuminations faites par les soins de l'Operaia ont été particulièrement remarquées.

## Union nationale des Combattants

Assemblée générale

L'Assemblée générale annuelle de l'Union nationale des Combattants (section de Constantinople) aura lieu le vendredi 23 septembre, à 17 h. 30 (heure précise) à l'Union Française.

Tous les camarades sont priés de faire l'impossible pour être présents à cette réunion. Il convient que les combattants français se sentent les coudes dans les occasions où il doit être décidé de leurs intérêts. Un nouveau Comité de trente membres sera à élire en entier. Aucune liste officielle ne sera distribuée, chacun ayant à faire son choix dans la liste générale des camarades qui sera remise à la porte.

Ordre du jour

1. — Compte rendu de l'activité de l'Association depuis la dernière assemblée générale ;
2. — Exposé financier ;
3. — Discussion des propositions demandées d'explications, etc ;
4. — Election du Comité ;
5. — Paiement des cotisations et abonnement à la Voix du Combattant.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## A la cour martiale anglaise

Le procès Torklanian

Interrogatoire de l'accusé

Lundi a continué l'interrogatoire de Missak Torklanian.

Le procureur général pose des questions.

— Lorsque vous avez quitté Trébizonde, y avait-il des craintes de massacres ?

— La crainte de massacres a toujours existé. Ayant vu de mes propres yeux, ceux de 1895-96, je savais que les Turcs profitent de toute occasion favorable pour nous exterminer.

— Avez-vous habité tout autre village à Trébizonde ?

— Non.

— Est-ce à cause des massacres de 1895 que vous avez quitté Trébizonde ?

— Nous recevions des nouvelles au sujet de massacres commis ailleurs.

— A votre arrivée à Bakou, vous étiez malade. Avant les massacres, vous étiez-vous promené dans la ville ?

— Non, car j'étais malade. Parfois, je faisais quelques pas devant la porte, puis je rentrais.

— Avez-vous entendu parler alors de l'approche de l'armée turque ?

— Oui, nous entendions tous les jours la canonnade.

— Vous dites qu'ayant entendu des coups de feu, vous êtes sorti dans la rue. Pourquoi ?

— Pour apprendre ce qui se passait. N'avez-vous pas estimé que c'était dangereux ?

— Je n'ai pu vaincre ma curiosité. D'ailleurs, rester chez soi ou sortir, c'était la même chose.

— Jusqu'où êtes-vous allé ?

— Jusqu'au coin de la rue.

— A quelle distance de votre porte ?

— J'avais fait une dizaine de pas ; pas davantage.

— Avez-vous vu des bandes venir vers vous ?

— Elles venaient de partout.

— Est-ce immédiatement après être sorti que vous les avez vues ?

— Non, après avoir fait quelques pas. J'ouï le bruit des détonations ?

— De partout.

— Lorsque vous êtes sorti, aviez-vous une arme sur vous ?

— Non.

— De qui étaient composées les bandes ?

— De Turco-Tartares.

— Comment avez-vous pu les reconnaître ?



— A leur physionomie.  
— Où fûtes-vous blessé ?  
— Je ne le compris pas tout de suite, car j'avais perdu connaissance.  
— Combien de temps êtes-vous resté dans cet état ?  
— La seule chose que je me rappelle, c'est d'avoir essayé de regagner mon logis. Je ne me souviens de rien d'autre.  
— Lorsque les bandes vinrent chez vous, ne vous firent-elles aucun mal ?  
— J'étais presque sans connaissance. Je me souviens très peu de ce qui se passa.  
— Vous avez dit qu'une dame arménienne vous fit transporter dans une autre maison. Des bandes vinrent-elles dans votre nouveau domicile ?  
— Je ne me rappelle pas.  
— Est-ce cette dame qui vous soignait ou d'autres personnes ? Ladite dame soignait-elle aussi dans la journée ?  
— Je ne me rappelle pas. Parfois elle venait accompagnée du médecin.  
— Cette dame n'était-elle pas blanchisseuse ?  
— Oui.  
— Ainsi, elle vous accordait ses soins et, en même temps, elle exerçait son métier ? Pendant les massacres, alla-t-elle faire la lessive ?  
— Je ne me rappelle pas.  
— Pourquoi, alors, avez-vous dit que, faisant la lessive, elle s'était enfuie.  
Le président. — Ce n'est pas cela qu'il a dit, mais qu'elle avait échappé au massacre parce qu'elle était allée faire la lessive en ville.  
Le procureur général. — Avez-vous vu le document apporté par le médecin ?  
— Je ne l'ai pas lu, mais le docteur m'en a fait connaître le contenu.  
— Comment n'avez-vous pas oublié ces noms ?  
— Jusqu'à la fin de ma vie, je ne les oublierai pas.  
— Avez-vous jamais entendu ces noms avant la guerre ?  
— Oui, j'avais entendu dire que Djivançhir était ministre de l'intérieur.  
— Connaissez-vous Djivançhir avant d'avoir été lui demander un passeport ?  
— Non.  
— Comment l'avez-vous connu ?  
— Tous ceux qui étaient là me dirent que c'était celui qui venait d'arriver.  
— Comment Djivançhir vint-il à son département ?  
— En automobile.  
— Je veux savoir comment, parmi les personnes arrivées, vous avez pu reconnaître qui était Djivançhir.  
— Il y avait là des gens qui le connaissaient et qui me le désignèrent.  
— Vous avez dit que des Tartares avaient affirmé que, sans Djivançhir, Arméniens et Tartares auraient vécu en bons termes. Pourriez-vous donner les noms de ces personnes ?  
— Je ne me les rappelle pas.  
— Avez-vous ce que signifie l'état de siège ?  
(L'accusé répliqua et répond par des propos n'ayant aucun lien avec la question).

Le président. — Donc, il ne sait pas.  
— Vous êtes arrivé à Constantinople en janvier 1921. Quand comptez-vous partir d'ici ?  
— Mon intention était de quitter aussitôt Constantinople.  
— Avez-vous jamais eu une occupation ici ?  
— Non.  
— Avez-vous de l'argent ?  
— Oui, en ayant gagné auprès du commerçant chez qui j'avais travaillé.  
— Où avez-vous acheté votre revolver ?  
— A mon retour de Bakou.  
— Avez-vous aussi des cartouches ?  
— Oui.  
— L'arme était-elle chargée ?  
— Oui.  
— Vous promenez-vous toujours armé à Constantinople ?  
— Oui.  
— Saviez-vous que le port des armes était interdit ?  
— Oui.  
— Pourquoi en portiez-vous donc ?  
— Parce que je ne me sentais pas en sécurité.  
— N'avez-vous jamais songé qu'étant malade vous auriez pu tomber dans la rue et qu'alors l'arme aurait pu vous être nuisible ?  
— Non.  
— Après les massacres de Bakou, où périrent vos parents, ressentiez-vous de la haine contre Djivançhir ?  
— Pas de haine particulière, bien que je fusse convaincu que c'était un méchant homme. Mais je désirais qu'il eût son châtiment de Dieu.  
— Quand vos parents furent massacrés, avez-vous éprouvé le désir de le tuer ?  
— Je m'en étais remis à Dieu.  
— Considériez-vous Djivançhir responsable des massacres ?  
— Oui.  
— Après le procureur général, Me Hrosvian pose encore quelques questions, puis c'est au tour de Me Mizzi d'interroger l'accusé.  
— Vous rappelez-vous par quel chemin vous avez été conduit au poste de police ?  
— Je ne me souviens pas.  
— Me Mizzi, s'adressant au président. — Vous ne pouvez pas vous imaginer dans quel état il était lorsqu'on le conduisait au poste de police. Passant par la paille, je vis l'accusé que deux agents pouvaient difficilement contenir. Il était hors de lui.  
— Ce fut ensuite à Me Haïdar Rifaat bey à poser des questions.  
— Vous êtes-vous intéressé, dès le début, à la question de l'indépendance arménienne ?  
— La première de vos questions m'en a aucun rapport avec le procès.  
— Me Haïdar Rifaat. — Avant la guerre, avez-vous voyagé ?  
— Non.

— Quel âge aviez-vous quand vous alliez de Chana à Trebizonde ?  
— Je ne me souviens pas.  
— A peu près ?  
— Je ne sais pas.  
— Vous avez dit avoir été témoin des massacres du 1895-96, alors que vous n'êtes âgé que de 25 26 ans.  
Le président. — Il a dit être âgé de 32 ans.  
— A combien s'élevait votre fortune de Trebizonde ?  
Le président. — Le gouvernement l'a confisquée.  
L'accusé. — Elle s'élevait à 40 ou 50.000 livres.  
Me Haïdar Rifaat. — En papier-monnaie ?  
— En or.  
— A Erivan furent massacrés des Tartares. En avez-vous connaissance ?  
— Non.  
— Des volontaires envoyés d'Erivan n'ont-ils massacrés les Tartares de Chamaï ?  
Le président. — Il n'a pas été à Chamaï, pour pouvoir répondre.  
Me Haïdar Rifaat. — Vous avez dit que les Arméniens luttaient pour leur défense. Est-ce pour leur défense qu'ils sont entrés à Van, à Bitlis et à Mouche.  
Le président. — Etant resté deux mois à Erivan, il n'a pas été à Van et à Bitlis. Par conséquent, il ne peut pas répondre. Dans l'état de guerre, on peut aller d'un endroit à un autre sans se faire remarquer.  
Me Haïdar Rifaat. — Les Arméniens ont-ils massacrés des Arméniens à Bekou ?  
Le président. — Posez-lui des questions sur ce qu'il a vu.

## La guerre en Anatolie

### L'armée de Nouredine

Le Vakil apprend que l'armée de Nouredine pacha, ayant achevé son équipement à Bo'ou, a commencé à marcher sur Brousse. Le corps d'armée du colonel Halid bey composé de 3 divisions a opéré sa jonction avec l'armée de Nouredine pacha qui a été renforcée des batteries d'artillerie expédiées du front oriental. D'autre part l'armée turque du sud commandée par Chah pacha aurait reçu l'ordre de marcher vers Smyrne. Cette armée aurait été renforcée d'importantes troupes de cavalerie.

### L'opinion turque

#### La victoire en progrès

De l'Idkum :  
Le communiqué officiel que nous donnons ci-dessus expose si bien la situation que nous jugons inutile d'y consacrer de longs commentaires.  
Alors que le seul arrêt de l'offensive hellène commencée après de si formidables préparatifs, nous eût satisfait, les grands commandants de l'armée turque ont tendu à l'ennemi un tel piège, que cette partie pourrait se terminer par l'annihilation complète des forces grecques.  
Ce qui ressort du communiqué du 18 septembre, c'est que le mouvement pour encercler l'adversaire continue. Pour s'en rendre compte, il suffit de suivre sur les cartes que nous donnons d'autre part la marche des opérations.  
Ce qu'une dépêche de Rome faisait prévoir l'autre jour est en train de se réaliser d'une façon complète, c'est-à-dire que Mustafa Kemal pacha, après avoir rejeté l'ennemi sur la rive occidentale du Sakaria, ne s'est pas contenté de conserver un simple contact avec les Hellènes. Il a jeté des forces puissantes à la poursuite de l'armée grecque.

L'Idkum relève à ce sujet l'occupation de Kartalagh, après celle de Sivri-Hissar, et estime que l'encerclement peut être considéré comme à peu près réalisé.  
Quand vos parents furent massacrés, avez-vous éprouvé le désir de le tuer ?  
— Je m'en étais remis à Dieu.  
— Considériez-vous Djivançhir responsable des massacres ?  
— Oui.  
— Après le procureur général, Me Hrosvian pose encore quelques questions, puis c'est au tour de Me Mizzi d'interroger l'accusé.  
— Vous rappelez-vous par quel chemin vous avez été conduit au poste de police ?  
— Je ne me souviens pas.  
— Me Mizzi, s'adressant au président. — Vous ne pouvez pas vous imaginer dans quel état il était lorsqu'on le conduisait au poste de police. Passant par la paille, je vis l'accusé que deux agents pouvaient difficilement contenir. Il était hors de lui.  
— Ce fut ensuite à Me Haïdar Rifaat bey à poser des questions.  
— Vous êtes-vous intéressé, dès le début, à la question de l'indépendance arménienne ?  
— La première de vos questions m'en a aucun rapport avec le procès.  
— Me Haïdar Rifaat. — Avant la guerre, avez-vous voyagé ?  
— Non.

### Tchéco-Slovaquie et Hongrie

Paris, 19. T.H.R. — Divers journaux en France et en Italie ont prétendu que la Tchéco-Slovaquie et la Yougo-Slavie auraient des arrière-pensées de profiter des événements actuels en Hongrie Occidentale pour occuper cette région et établir, de l'une à l'autre, le couloir de communication dont on avait eu l'idée lors de la conférence de la paix.  
Le Temps souligne que les milieux bien informés de Prague ont fait ressortir que ces rumeurs ne s'accroissent pas avec les intentions manifestées dans la note de M. Benès à la conférence des ambassadeurs, note dans laquelle le ministre des affaires étrangères affirmait qu'il entendait ne s'immiscer en aucune façon directement dans cette affaire et qu'en tout état de cause rien ne serait fait par la Tchéco-Slovaquie qu'en parfait accord avec les grandes puissances alliées.

## NOS DÉPÊCHES

### La question orientale

Londres, 20 sept.

La presse anglaise signale que la question orientale revêt actuellement un intérêt particulier. Les Alliés ont eu l'occasion de constater que les belligérants ne sont pas en mesure de décider de la paix en Orient.

L'opinion dans les milieux politiques de Londres est que la question orientale doit subir l'examen des gouvernements des grandes puissances. (Bosphore)

### Autriche et Hongrie

Paris, 20 sept.

L'« Intransigeant » relève que le gouvernement de Budapest a décidé de faire évacuer les comitats occidentaux en faveur de l'Autriche.

Ordre a été transmis aux troupes hongroises de livrer à la gendarmerie autrichienne la partie occidentale de la Hongrie revenant à l'Autriche en vertu du traité de paix. (Bosphore)

### Le cabinet Wirth

Rome, 20 sept.

La presse italienne fait ressortir la situation difficile du cabinet Wirth. « Attaqué violemment par les pangermanistes à l'intérieur, ayant des engagements très lourds à remplir envers les Alliés à l'extérieur, dit le « Corriere della Sera », le gouvernement du chancelier Wirth se trouve vraiment dans une situation critique. » (Bosphore)

### Les Alliés et l'Allemagne

Paris, 20 sept.

Le « Journal des Débats » annonce que le gouvernement allemand a fait de nouvelles démarches en vue de la levée officielle des restrictions économiques. Il est hors de doute, dit ce journal, que les Alliés ne procéderont à une pareille mesure qu'après s'être assurés contre tous les risques qui en pourraient dériver. (Bosphore)

### La conférence du Pacifique

Londres, 20 sept.

Les journaux londoniens annoncent que le Premier britannique a exprimé le désir de représenter personnellement l'Angleterre à la conférence du Pacifique. (Bosphore)

### Le problème de la Haute-Silésie à Genève

Paris, 19 T.H.R. — L'agence Havas apprend que le règlement de l'affaire de la Haute-Silésie, soumise au conseil de la Société des nations, est en très bonne voie. Le travail de la commission des quatre se poursuit dans des conditions très favorables.

Chacun des quatre rapporteurs a entrepris d'examiner un aspect du problème et dans ce but d'adresser un questionnaire, auquel des experts ont déjà répondu, à la commission. La documentation sur l'ensemble de la question paraît très suffisante. Il y aura lieu d'espérer que le conseil de la Société des nations sera en mesure d'exprimer son avis après la séparation de l'ensemble des membres de la Société des nations, c'est-à-dire dans une quinzaine de jours.

### A la Société des Nations

Genève, 19. T.H.R. — Le conseil de la Société des Nations a repris aujourd'hui l'examen du différend de la Pologne et de la Lithuanie, au sujet de Wilna.

M. Hymans, délégué de Belgique, qui avait dirigé les négociations entre la Pologne et la Lithuanie depuis plusieurs mois, a exposé la situation actuelle aux membres du conseil. M. Hymans a apporté quelques retouches au projet transactionnel de conciliation entre les deux parties, rédigé par lui et approuvé par le conseil, en juin dernier. Ces retouches ont paru nécessaires à M. Hymans, à la suite des conversations nouvelles avec les représentants de la Pologne et de la Lithuanie à Genève, commencées le 26 août dernier.

M. Hymans fait ressortir que ces retouches constituent seulement des améliorations et des simplifications et non un remaniement du projet primitif.

M. Askenazi, délégué de la Pologne, déclarera que le texte primitif, avant le projet Hymans, pouvait être accepté par la Pologne, comme base de discussion avec

la Lithuanie, mais que les modifications apportées introduisent des changements que la Pologne ne peut pas permettre.

Pour M. Askenazi, le projet primitif stipulait l'organisation de la Lithuanie en un Etat fédéral composé des deux cantons de Wilna et de Kovno. Les modifications apportées par M. Hymans stipulent seulement une large autonomie accordée à Wilna, dans l'Etat unitaire lithuanien. M. Askenazi soutient que la Pologne ne reconnaissant aucun droit à la Lithuanie sur Wilna, peut seulement admettre la Fédération de Wilna avec la Lithuanie, sur le modèle des cantons suisses.

M. Galvanuskas, délégué lithuanien, fit ressortir que toutes les difficultés entre la Pologne et la Lithuanie au sujet de Wilna furent créées par l'occupation de Wilna par les troupes du général Zoligowsky et que la Lithuanie fait de concessions considérables à la Pologne dans un désir de paix.

M. Hymans reprenant la parole exposa au conseil que le moment est venu de clore le débat.

Le conseil a entendu depuis plusieurs reprises les deux parties en cause, ainsi que la commission spéciale envoyée à Wilna. M. Hymans, approuvé par ses collègues, estime dans ces conditions que le moment est venu d'émettre une recommandation conformément au pacte. Cette recommandation ne donnera pas certainement entière satisfaction aux deux parties mais constituera une transaction et M. Hymans espère que la Pologne et la Lithuanie l'accepteront dans leur intérêt et dans celui de la paix.

Le conseil continuera ces débats sur cette question demain 20 septembre.

### La question arménienne

Londres, 19 A.T.I. — La colonie arménienne d'Amérique vient de lancer un appel à la Ligue des Nations la priant de protéger les intérêts de l'Arménie. Le gouvernement de Washington appuie par les moyens diplomatiques le règlement de la question arménienne par la Ligue des Nations.

### La réponse de M. Lloyd George

Rome, 19 A.T.I. — La presse anglaise annonce que M. Lloyd George a déclaré nettement aux représentants des Sinnéfinners que le gouvernement de Londres ne saurait accepter en aucun cas les conditions formulées par De Valera et qui tendent à la séparation de l'Irlande de l'Empire britannique.

L. Dai y Telegraph dit que malgré le retard intervenu l'armistice continuera d'être en vigueur.

### La situation en Russie

Londres, 19 A.T.I. — La décision du gouvernement américain ordonnant la suspension de l'envoi de secours à la Russie a été reçue avec émotion par la presse londonienne. Le Morning Post affirme que la famine qui sévit en Russie produira des effets désastreux dans le cas où la commission de secours arrêtée totalement ses envois de vivres. Ce jour même, le général Hymans, qui a été transféré à la capitale russe le peuple russe.

### En quelques lignes

Londres, 19. T.H.R. — M. Lloyd George se remet l'intention de son indisposition et d'un accès au visage. Sur les conseils de ses médecins, M. Lloyd George doit cependant garder encore quelque temps ses appartements.

— Le commandant Takahashi, attaché militaire du haut-commissariat du Japon, qui doit partir en congé, a fait avant-hier des visites au corps diplomatique.

— Le commandant Popovitch, attaché naval roumain, vient de rentrer en notre ville.

— Rome, 19 A.T.I. — Le prince Umberto s'est embarqué hier sur le *Terzio* à destination de Bengazi.

— Le projet de loi sur le repos hebdomadaire élaboré par le ministère des travaux publics a été soumis à la ratification de la Sublime Porte.

— Les troupes françaises se livreront aujourd'hui et le 25 septembre à des exercices de tir dans la ferme de Méterisse.

— Londres, 19. T.H.R. — Une violente explosion eut lieu dans les mines de charbon du mont Mulligan, dans le comté de Queensland. Soixante-dix hommes furent ensevelis.

— Londres, 19. T.H.R. — Le Times annonce que la réorganisation du cabinet canadien est pratiquement complétée.

— La foire internationale de Vienne a été clôturée. On a enregistré près de 200 000 visiteurs. — (T.S.F.)

### La Ligue Civique du Bien Public

Nous recevons la lettre suivante :

Constantinople, le 19 sept, 1921

Monsieur le directeur,

Tous les pays, principalement ceux de l'ancien Continent, ont hérité de la guerre de nombreuses et graves difficultés, tant intérieures qu'extérieures.

Pourtant nous voyons dans ces pays les autorités, qui ont le souci et la responsabilité du bien-être de leurs administrés, poursuivre méthodiquement et sans faiblir la lutte contre la vie chère.

Présidents du conseil et ministres ne trouvent point au-dessous de leur dignité d'appeler à leur barre les représentants des différents syndicats et même de convoquer bouchers et blanchisseurs à venir conférer avec eux.

Cette situation a suggéré à un groupe de personnes l'idée de se préoccuper, en attendant, de la santé morale des habitants de Constantinople, sa santé physique étant laissée à la discrétion de nos spéculateurs et de nos profiteurs.

Ces personnes ont projeté de demander à la Société des Nations l'envoi dans notre ville d'un « Juge moral » qui aurait à connaître de toutes les affaires de mœurs actuellement du ressort de différentes juridictions.

Mme N. Eiasco, présidente de la Ligue Civique du Bien public, était tout indiquée pour présenter une pareille requête au secrétariat de la S.D.N.

Nous croyons savoir que des démarches sont faites auprès des différentes organisations ouvrières et sociales de notre ville pour la prier de vouloir bien se charger de cette mission.

C'est dans le but de faciliter la tâche des protagonistes de ce projet que je vous prie, Monsieur le directeur, de lui donner la publicité de votre estimable journal.

Avec mes vifs remerciements anticipés, veuillez agréer, etc, etc.

J. Fua

### ECHOS ET NOUVELLES

#### Le prince héritier de Perse

Nebil-ul-Davle Ali Kouly Khan, chargé d'affaires de l'ambassade de Perse, a été reçu en audience par le Sultan. Il a rendu ensuite visite au grand-vezir et au ministre des affaires étrangères pour exprimer les remerciements du prince héritier de Perse pour l'accueil qui lui a été réservé lors de son séjour à Constantinople.

#### Démenti

Le Bureau de la presse turque nous prie de déclarer que la nouvelle d'après laquelle le Sultan s'est fait représenter au départ de M. R. K. Hatt est erronée.

#### Au Champ de Mars

La cérémonie militaire qui s'est déroulée lundi matin au Champ de Mars fut particulièrement imposante. C'est le général Harrington, commandant en chef des troupes d'occupation, qui a présidé en revue les compagnies de débarquement de l'escadre anglaise, matelots appartenant aux super-dreadnought du type *Iron Duke* et à quelques destroyers.

Dans l'enceinte réservée aux autorités officielles on remarquait : l'amiral de Robeck, le général Charpy, le général Mune et Mlle Mombelli, l'amiral Gahan et de nombreux officiers supérieurs de terre et de mer des nations alliées.

#### Le colonel Herbert

Le colonel Obry Herbert, membre de la Chambre des Communes, qui se trouvait depuis quelques jours à Constantinople, est parti lundi par l'Orient-Express pour l'Italie, d'où il rentrera à Londres pour assister à l'ouverture du Parlement.

#### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Les funérailles nationales du jeune bœux arménien Pakade Tehtadjian auront lieu aujourd'hui à 3 h. de l'après-midi en l'église de la Sainte-Trinité de Pera.

#### Au Caucase

Le Dr Yaro a adressé le télégramme suivant, en date du 7 septembre, au comité de secours arménien : Le bateau *Dace* est arrivé aujourd'hui avec toute sa cargaison. Le 1er envoi de blé arménien a été accueilli avec allégresse par la population affamée du Caucase. Vous pouvez procéder à l'achat de grands stocks de blé et les expédier.

#### Le Congrès de l'Eglise anglicane

Le *Daily Telegraph* écrit que le Congrès de l'Eglise anglicane à Londres, qui a réuni 550 délégués, a pris la décision suivante : en faveur de l'Arménie ; Le congrès porte un vif intérêt au peuple arménien de la République et de la Cilicie en lutte à des persécutions incessantes. Le congrès relève les services héroïques rendus par la nation arménienne durant la guerre générale à l'Angleterre, à la France, aux Etats-Unis et aux autres nations alliées.

Il rappelle les pertes subies par les Arméniens à la suite des massacres et de la famine et exhorte les chefs spirituels de la

Eglise ainsi qu'les peuples à exposer à leurs gouvernements respectifs la nécessité impérieuse d'aider la nation martyre par l'exécution des promesses à elle faites si l'ennemi.

### Immigrés musulmans de Thrace

Un grand nombre de mohadjirs arrivent depuis quelques jours de la Thrace orientale. La direction générale des émigrés ayant attiré l'attention du ministère de l'intérieur sur les inconvénients de cet exode au point de vue de l'installation et du ravitaillement de ces personnes, le ministère des affaires étrangères a adressé une protestation aux autorités compétentes.

### Le Croissant-Rouge

Le prince héritier Abdul Medjid Effendi a fait don à la Société du Croissant-Rouge de 100 chemises et caleçons pour les blessés de l'armée kémaliste.

### Les immeubles des musulmans

Le *Terdjuman Hakikat* déclare que les chrétiens ont acheté des musulmans les mois derniers des immeubles d'une valeur de 1 421,967 livres turques et que cet état de choses continue les propriétés des musulmans passeront toutes entre les mains des chrétiens qui auront ainsi les maîtres de la capitale. Le journal turc ajoute que la Banque hellénique (?) a ouvert un crédit illimité sans intérêt aux Patriarchats oecuménique et arménien à cet effet.

### Dépôts de contrebande

L'Idkum apprend que des groupes de contrebandiers ont établi sur le littoral de la Marmara et de la Mer Noire des dépôts où ils emmagasinent divers articles débarqués en contrebande notamment et comprenant du thé, du café et du sucre.

### En Perse

Le *Times* apprend de Simba que M. Hamed Naki, gouverneur général de la province de Khorassan, est en rébellion contre le gouvernement de Téhéran. Kachok Khan a de son côté constitué un gouverneur provisoire à Gollan.

### La conférence de Kars

Les délégués turcs à la conférence de Kars, présidée par Kiazim Kara Bekir, sont les suivants : Veli bey, député de Bourdour, Memduh Chevet bey, le représentant azerbéidjanais à l'Assemblée nationale d'Angora, et Moushtak bey, ancien sous-secrétaire d'Etat au ministère des travaux publics. Les conseillers adjoints à la délégation sont : le député Edib bey, Moufessak bey, inspecteur de la Régie, Cadri bey, chef de l'état-major du front oriental, et les majors Waisal et Talat beys.

### Les statistiques douanières

Paris, 19. T.H.R. — Le *Temps* publie les résultats des statistiques douanières françaises pour les huit premiers mois de 1921, comparés avec les chiffres de 1920. Les importations françaises durant cette période dépassent treize milliards six cent mille tonnes, contre, en 1920, treize milliards six cent mille tonnes. La diminution est beaucoup moins importante pour les exportations qui dépassent, pour cette période de 1921, quatorze milliards 800.000 tonnes, contre un peu plus de 17 milliards en 1920.

### Les obsèques du prince

#### Louis de Battenberg

Les obsèques du marquis de Milford-haven, plus connu sous le nom de prince Louis de Battenberg, amiral de la flotte britannique, ont eu lieu en présence de hautes personnalités parmi lesquelles le duc de Connaught représentant le roi et la reine d'Angleterre et de représentants de plusieurs Cours étrangères. Six amiraux de la flotte, y compris lord Beatty, ont tenu les cordons du poêle. Après la cérémonie funèbre, le corps a été transféré à l'église de Wighi. (T.S.F.)

### Christoph Dabecovich

Gabi Dabecovich

née Zilanowka de Zilanov

mariés

Vienne, 18.9.21

### LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

#### OLYMPIA

Un télégramme de Paris nous annonce que jamais on n'aura vu à Constantinople un programme aussi merveilleux que celui de l'ouverture de ce magnifique établissement.

Cette ouverture sensationnelle aura lieu dans les premiers jours d'octobre.

#### LE CINÉ ÉTOILE

projeté à partir de ce jeudi 22

à 22 heures

#### PAPILLON DE NUIT

un superbe film Gaumont avec l'ingénieur de l'Éclair *CLAYTON* qui nous fait à Paris n'a rien à voir avec son homonyme. Le *Papillon de Nuit* (Phaëdon) de Batillon. L'action est vraie et véridique. *Papillon de Nuit* est un reflet fidèle de la vie sociale actuelle.

Nous ne saurions jamais trop conseiller aux demoiselles d'aller le voir. Il les fera réfléchir sur un tas de choses...



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

23 septembre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han.

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Port Unifié 4 0/0

Lots Turcs

Intérieur 5 0/0

RAYON 1895 3 0/0

1906 3 0/0

1911 3 0/0

1890 3 0/0

1904 2 1/2

1919 2 1/2

Quais de Consople 4 0/0

Port Haidar-Pacha 5 0/0

Quais de Smyrne 4 0/0

Quais de Dercos 4 0/0

de Soutari 5 0/0

Tunnel

Electricité

ACTIO

Anatolie Ch. de fer Ott.

Assurances Ottomane

Balia-Karadim

Banque Imp. Ottomane

Brasseries Réunies

Chartered

Ciments Réunies

Darcos (Eaux de)

Droguerie Centrale

Société d'Hygiène

Kassandri ord.

priv

Minoterie d'Alaia

Régie des Tabacs

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

Tramways de Cons.

## DERNIERE HEURE

### La situation militaire

D'après l'opinion de l'état-major turc, les forces kémalistes n'ayant pas réussi à envelopper les forces helléniques à Sivri-Hissar, s'efforcent maintenant de refouler les forces helléniques vers l'ouest, sur les deux rives du Poursak Tchay, en avançant de Kirghiz Dag au nord et de Sivri-Hissar au sud. Les forces kémalistes veulent contraindre les Hellènes à accepter la bataille avant d'avoir atteint Eski-Chéhir. Une partie des forces helléniques serait déjà parvenue à entrer dans la ville. L'occupation de Seyd Ghezi serait confirmée.

### L'Angleterre et la Perse

Sir Percy Lorrain, ancien membre de la délégation anglaise à la conférence de Versailles, a été nommé ministre d'Angleterre à Téhéran. (T.S.F.)

### Le consul général d'Allemagne au Cairo

Le gouvernement britannique a accordé l'exequatur au nouveau consul général d'Allemagne au Cairo. (T.S.F.)

### L'état financier de la Pologne

Paris, ce 10 sept 1921

Au lendemain de sa résurrection la Pologne ne possédait aucun vestige d'une administration financière. Sur son territoire étaient en vigueur quatre législations fiscales et se trouvaient en circulation cinq étalons monétaires différents. Aujourd'hui tout cela a disparu. La Pologne possède dans toutes ses provinces une monnaie nationale unifiée et son budget, cette année, s'équilibrera d'une façon parfaite.

Pour subvenir à toutes ses dépenses, l'Etat polonais est réduit à n'utiliser que ses propres ressources. Il n'a presque pas recours au crédit étranger. Ayant organisé une administration de 30 millions d'habitants, mis en marche les usines détruites par les envahisseurs, rétabli la vie économique dans la proportion de 400 à 500 o/o par rapport aux chiffres de 1919 et de 1920, ayant créé de toutes pièces son organisme national, la Pologne a accompli ce gigantesque effort par ses propres moyens, par ses seules ressources.

Il est vrai que, à la suite de cet immense effort, le change polonais a considérablement baissé, mais, en revanche, la dépréciation du mark a permis de travailler productif et de développer les exportations au point qu'elles vont balancer avantageusement les importations si la Pologne entre en possession du charbon haut-silésien.

Le gouvernement polonais a toutefois pris toute une série pour arrêter la baisse de son change, mais aussi pour améliorer les cours du mark. Et c'est le sympathique conseiller commercial à la légation de Pologne à Paris, M. François Dolezal, qui a bien voulu nous résumer les mesures dont il est question ci-dessus.

« Notre ministre des finances M. Steczkowski — nous a déclaré M. Dolezal — a réalisé des réformes financières dont certaines ont déjà donné d'excellents résultats, tandis que les autres doivent produire de très heureux effets dans les mois les plus prochains. Ces réformes concernent principalement la perception et l'augmentation des impôts et l'équilibre du budget, dont le déficit pourra être couvert cette année sans avoir recours à de nouvelles émissions.

Notez, à titre d'exemple, que les recettes des quatre premiers mois de 1921 sont de 50 o/o supérieures à celles qui rentrèrent dans les caisses de l'Etat durant toute l'année 1920.

« Le budget polonais, de 1921, qui s'élève à quelque 200 milliards de marks polonais, s'équilibrera sans difficultés, puisque le déficit pourra être couvert par les émissions de papier-monnaie que M. Steczkowski a réalisées l'année dernière. De la sorte il n'y aura point besoin de recourir à de nouvelles émissions, ce qui est grandement important. Mais il y a plus.

Les opérations de crédit engagées par notre ministre des finances permettront non seulement d'arrêter les émissions de papier-monnaie, mais donneront encore au gouvernement la possibilité de rembourser une partie de sa dette contractée envers la caisse des prêts polonaise ; il en résultera une considérable diminution de l'inflation dont souffre actuellement notre change.

« En outre des réformes dont je vous parle, M. Steczkowski a aussi réalisé d'importantes économies dans le budget. Elles vont atteindre l'année prochaine plus de 50 milliards de marks. La démolition de notre armée nous permettra d'économiser environ 32 milliards de dépenses improductives. La suppression de nombreux services, devenus inutiles, donnera également plusieurs dizaines de milliards d'économie. Enfin, des taxes nouvelles et l'augmentation des anciens impôts contribueront puissamment à l'équilibre du budget.

— Comment se présentent — avouons-nous demandé — les dépenses et l'endettement de la Pologne, en comparaison avec les dépenses et l'endettement des autres Etats européens ?

— Au point de vue comparatif, — nous a déclaré M. Dolezal, — la situation financière de l'Etat polonais est la suivante :

« La totalité des dépenses du budget polonais, au cours actuel de notre change ne représente qu'une somme de 1 milliard 390 millions de francs français ; les charges en résultant par tête d'habitant en Pologne sont à peine égales à 47 frs français, alors qu'en France les mêmes charges s'élèvent à 1,210 francs ; en Angleterre, à 1,200 francs et en Allemagne, à 300 francs.

« Un autre exemple : en comparaison avec les autres Etats, l'endettement par tête d'habitant ne représente en Pologne que 140 francs français, tandis qu'en Angleterre il s'élève à 9,850 francs, en France, à 7,455 francs et en Allemagne, à 840 fr. Les chiffres que je vous indique, ajoute M. Dolezal, ont été fournis par notre ministre des finances lui-même. Remarquez, pour compléter le tableau, que l'endettement total de la Pologne à l'extérieur ne dépasse pas 3 milliards de francs français, et que l'endettement de l'Etat polonais à l'intérieur s'élève à peine à un milliard de francs français.

« Par ailleurs, l'influence des capitaux étrangers en Pologne est toujours considérable et continue d'une manière progressive. Je suis heureux de constater la prépondérance des capitaux français qui contribuent actuellement à la marche d'environ 75 pour cent de l'industrie houillère, 80 pour cent de l'industrie du pétrole, et participent pour une part importante à l'industrie métallurgique, textile et autres en Pologne.

Et l'éminent conseiller commercial à la légation de Pologne a conclu par ces mots :

« La paix sociale est parfaite dans tout le pays. Malgré les lourdes épreuves de ces dernières années, toutes les forces productives de la nation sont en pleine renaissance et floraison, et c'est là le meilleur gage du relèvement prochain des finances publiques et du change polonais. » J.D.

### M. Albert Sarraut dans l'Afrique occidentale française

Paris, 19 T.H.R. — Mardi, M. Albert Sarraut, ministre des colonies françaises, s'embarquera à bord du croiseur cuirassé Amiral Gueydon pour visiter l'Afrique Occidentale française. Le ministre a fait part de ses projets à l'Intransigeant.

En Mauritanie, il ira voir de près l'organisation nouvelle des pêcheries du P. Etienne qui délimitent aujourd'hui une partie du marché français. Il passera une semaine au Sénégal, une autre en Guinée et se mettra en face des réalités et des besoins de ces pays. L'Intransigeant souligne qu'on peut faire confiance à M. Sarraut, pour juger les gens et les choses et il rappelle les progrès réalisés en Indo-Chine, sous son gouvernement. Le ministre des colonies exprime son regret de ne pouvoir se rendre cette fois-ci au Cameroun, mais affirme son intention de s'y rendre ultérieurement.

M. Sarraut déclare que le tourisme aux colonies était le meilleur agent de propagande économique et qu'il s'efforçait de favoriser cet admirable moyen de pénétration. Il rappelle le loyalisme des populations indigènes envers la France pendant la guerre. M. Sarraut déclare que la France ne se déroberait pas aux obligations nouvelles qu'elle a contractées envers ceux qui vinrent la défendre. Sans doute il faut tenir compte du degré d'évolution des populations indigènes, avant de leur conférer des droits nouveaux. Cependant deux grandes choses sont à faire : améliorer l'enseignement et aussi l'hygiène dans toutes les colonies françaises.

M. Sarraut insiste sur le fait que si la France peut réduire prochainement la durée du service militaire, ce doit être surtout grâce à l'organisation militaire nouvelle, à laquelle concourra une armée indigène de trois cent mille hommes.

L'importance de la publicité coloniale n'a pas échappé à M. Albert Sarraut. Déjà de grandes agences économiques des colonies se sont fondées. Une organisation excellente est en voie d'exécution. La France va enfin exploiter rationnellement son bien. A son retour de l'Afrique Occidentale française, le ministre des colonies s'embarquera avec M. Briand à bord de l'Edgard Quinet pour assister à la conférence de Washington.

### Un démenti bulgare

Paris, 19 T.H.R. — La légation de Bulgarie à Paris dément de la façon la plus formelle la lettre publiée dans certains journaux de Constantinople, et reproduite dans la presse, concernant une action préparée en Thrace par de prétendus comités révolutionnaires bulgares, d'accord avec les nationalistes d'Angora et les bolchéviks russes.

La légation est autorisée à déclarer une fois de plus que cette nouvelle a été démentie il y a trois mois, et qu'aucun comité de ce genre n'est toléré sur le territoire bulgare. D'ailleurs, la politique du gouvernement bulgare est claire et connue : elle consiste dans la plus stricte observation d'une attitude correcte et loyale à l'égard de tous les voisins de la Bulgarie et des grandes puissances.

### REVUE DE LA PRESSE PRESSE TURQUE

Ce qu'il faut faire

Dans le *Peyam-ı Şabah*, Ali Kemal bey revient sur la nécessité de rendre à la Sublime Porte son ancienne influence, son ancien pouvoir. Il estime que, pour le pays, c'est là le meilleur moyen d'arriver au salut.

Ali Kemal s'exprime ainsi : Aujourd'hui comme hier, nous ne cessons de proclamer ce que nous estimons être la vérité. Or nous disons que la lutte qui se poursuit en Anatolie n'est que de commande. Elle ne vise qu'à nous fatiguer, nous épuiser, en nous créant des embarras continus.

Les Hellènes pourraient se retirer non pas à Eski-Chéhir, mais à Brousse, à Smyrne. Ils pourraient même s'en aller de l'Anatolie, que ce ne serait pas fini pour nous, et tant que nos destinées se trouveront entre les mains de gens n'ayant pas conscience de ces vérités, nous ne pourrions sortir de cette situation. Nous l'avons dit tant de fois et nous le répétons encore. Il ne nous sera possible de guérir du mal dont nous souffrons que lorsque nous aurons rendu à la Sublime Porte son ancienne influence, lorsque ce pays sera représenté vis-à-vis des grandes puissances par un gouvernement prévoyant et conscient de ses actes.

Vivent les «petits Mehmeds» A propos de la bataille du Sakaria, l'İkdam fait une comparaison entre la situation des Turcs au moment où les Hellènes envahirent l'Ionie, et la situation actuelle.

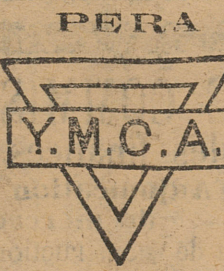
La feuille turque s'exprime ainsi : Souvenons-nous de notre situation au moment où les Grecs vinrent à Smyrne. Au début, pas un ami, un protecteur. A l'intérieur, un gouvernement impuissant. La capitale incapable de bouger, par suite des conditions de l'armistice. Le peuple — fatigué par 12 années de guerres et de luttes ininterrompues — las et désespéré. Pas une lueur d'espoir à l'horizon ! Le présent, affreux, l'avenir, entièrement néant.

Après avoir tracé ce sombre tableau de la situation de jadis, l'İkdam relève les espérances qu'inspire la situation actuelle, situation qui est due à l'héroïsme des petits Mehmeds.

Ce que signifie la défaite

Après avoir reproduit un passage d'un article qu'il avait publié en juin dernier et où il avait prédit la défaite de l'armée hellène, le Vakıf s'exprime ainsi :

La défaite du Sakaria a montré que nos prévisions d'alors étaient justes. La presse anglaise elle-même qui, à cette époque, croyait à la supériorité numérique des Hellènes — se voit aujourd'hui obligée de le reconnaître. Les journaux londoniens estiment que la situation militaire en Anatolie s'est complètement modifiée, et ils enregistrent la défaite de l'armée grecque. Une partie de la presse anglaise attribue cette défaite à



40 Rue Cabristan  
Téléph. Péra 2346

Concert Symphonique : Tous les vendredis à 6 h. ; 50 piastres.  
Cinéma : Tous les mardis à 9 h. ; 10 piastres.  
Excursion à Haïki  
Tennis : Tous les jours.  
Billards, Echecs, Orchestre, Bibliothèque, Chambres, Bains.  
Bowen School for Boys : Ouverture le 26 Septembre, Cours préparatoires.  
Péra, Association Institute : Ouverture le 3 Octobre.  
Cours du soir : Langues, Secrétariat, Service Administration Commerciale.

## BAZAR DE VENTE FRANÇAIS F. SOSIO

Stamboul, Place de la nouvelle Poste, Téléphone : Stamboul 1780

VENDRE aux Enchères Publiques, ce mercredi 21 septembre,

Un stock de marchandises consistant en :

10 Verrerie, Cristallerie, Porcelaine, articles de ménages en émail, etc.

20 Etouffes diverses et articles de confection.

30 20 caisses savon-ménage, mobilier, poêles, 2 caisses conserves et nombreux autres articles divers.

La vente commencera à partir de 10 heures du matin.

Pour renseignements s'adresser à :

Maison O. PAPAZIAN

F. Sosio

Directeur-Propriétaire.

### Avis

A vendre d'urgence

Une maison ayant une vue magnifique et composée de 12 chambres, un salon, deux puits, une pompe, un grand jardin, et une cuisine est à vendre à un prix très avantageux, s'adresser à l'officier de marine en retraite Ismail Hakki bey, habitant à Pacha Bagh 6, Indjékany.

### NOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE

SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppon)

Johnston Line Ltd

Le s/s VENICE est attendu d'Anvers et Liverpool vers le 25 sept. et changera pour Varna, Constantza, Galatz et Braila.

Le s/s WINGATE est attendu d'Anvers ; commencement octobre et changera pour les ports bulgares et roumains.

Poebins départs d'Anvers :

Le s/s INCEMORE vers le 1 sept.

Le s/s CRANMORE commence le 10 octobre.

Svenska Orient Linien

Le s/s SMYRNA est attendu de la Scandinavie commencement Octobre.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hüdavendigar Han, 17. Tél. Péra 810.

Mediterranean

Trading & Shipping Co

Le bateau DIMITRIE (1500 t.) battant pavillon yougo slave partira des quais de Sirkedji mercredi 23 sept. et changera pour Batoum acceptant des marchandises et les passagers de port.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Mediterranean Trading and Shipping Co. Galata, Cité Française 384 étage, Téléphone Péra 1809, ou à son agent de Stamboul D. Sadik No 6, Mesudet Medjid han, Sirkedji, Tél. St 2835.

Navigation Pandell Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consople-Mélin Smyrne-Ghio

Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi. Départ de Constantinople chaque vendredi.

Le s/s CATERINA partira de Constantinople le vendredi 23 septembre à 3 h. sur :

Durée du trajet :

Consople Smyrne, 24 heures.

Consople Le Pirée 48 heures.

Consople Alexandrie, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin, Galata, Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8. Téléphone Péra 2585.

Navigation à vapeur The Patriotic

K. Kallias et L. Teryazos

Le paquebot-posta SEFFIELD partira des quais de Sirkedji samedi 24 sept. à 2 h. p.m. pour Batoum acceptant des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction Galata Coteaux Haïk No 181. Téléphone Péra 1814.

Agence Maritime

N. A. Canakaris et Fils

Le paquebot poste hellène PANAYOTIS

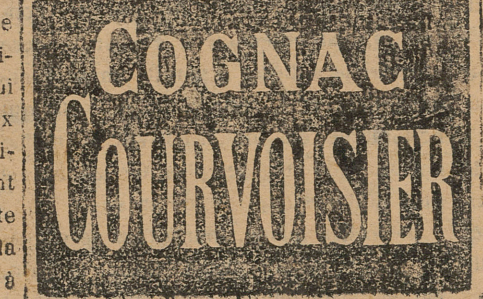
actuellement dans notre port-partira jeudi 22 Septembre à 3 h. p.m. pour Constantza et Galatz acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. N. Canakaris et Fils Galata, Kara Moustafa Ketchoglou han No 8. Tél. P. 1693.

Agence Maritime Minacoulis Frères

Le paquebot poste VALETTA partira jeudi 22 septembre à 3 h. p.m. pour Constantza et Galatz acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Minacoulis Frères Galata, Kara Moustafa, Stavros, ou au banier Et. Tél. 111.





## ATTENTION!!!

Avec de grands sacrifices on est parvenu à faire la meilleure façon à raison de

Ltqs. 18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue. Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Mesjid, 64 Rue de Pera.

## BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000  
Siège Central à ROME  
160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES  
SIÈGES A L'ÉTRANGER  
FRANCE: Paris et Lyon.  
ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Blanc, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.  
SUISSE: Lugano, Chiasso.  
EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fash-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.  
MALTE: Malte.  
SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli  
PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.  
EGRE: Rhodes.  
ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalis.  
Constantinople  
GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél. phone: Pera: 390 et 391.  
STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone: Stamboul: 1501-2.  
S'occupe de toute opération de BANQUE

## Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont 5 millions versés: Fl. 5.100.000  
Siège Social: Amsterdam.  
Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.  
Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).  
Hollandsche Bank voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).  
La Succursale de Constantinople  
Galata, Rue Voivoda No 102  
Tél. PÉRA 21212  
Toutes opérations de banque  
CAISSE D'ÉPARGNE

## Ligne des Îles des Princes

Horaires remis en vigueur à partir 16 juin

Départs des îles  
6 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Proti.  
7 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Proti.  
8 30 Halki, Prinkipo (7 h. 45), Maltépé, Djadi-Bostan.  
8 30 Cartal, Prinkipo (9 h.), Halki, Antigoni, Proti.  
10 30 Prinkipo, Halki, Antigoni, Proti.  
4 Cartal, Prinkipo (4 h. 30), Halki, Antigoni, Proti et Cadikouy.  
6 Prinkipo, Halki, Antigoni, Proti et Cadikouy.  
Départs du pont  
8 30 Djadi-Bostan, Proti, Antigoni, Halki, Prinkipo.  
9 45 Cadikouy, Proti, Antigoni, Halki, Prinkipo et Cartal.  
8 30 Proti, Antigoni, Halki, Prinkipo.  
8 30 Djadi-Bostan, Maltépé, Halki, Prinkipo.  
5 45 Proti, Antigoni, Halki, Prinkipo et Cartal.  
7 Proti, Antigoni, Halki, Prinkipo.  
8 Proti, Antigoni, Halki, Prinkipo.

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 190 Adjudication définitive sous pli fermé du mercredi 21 Septembre 1921

Au Dépôt de constructions de Selimié Kavak: 20.000 kilos de fils de fer épais.

Au Dépôt de vivres d'Oun-Kapan 200 caisses de pétrole avec et sans couvercle.

A la fabrique de Zétin-Bournou: 2.400 kilos de corde pour malle.

En face du Dépôt des fortifications de Péri-Pacha: le remorqueur Kilidj-Ali, mi-submergé, long de 13 mètres, large de 3 mètres 50 profond de 1 mètre 25.

Au Dépôt de Balata: 500 kilos de vieux fer pour sommier, long de 4 mètres 80, large de 0 mètre 60.

A la fabrique de Béicos: 110 bidons non galvanisés de 50 kilos, 90 bidons galvanisés de divers volumes de 150 à 300 kilos.

Au dépôt de construction d'Oun-Kapan: 480 kilos de peinture vert clair dans des caisses en bois, 29 kilos de peinture bleue dans des paquets. 512 marteaux lourds pour casseur de pierres, 3.000 kilos de goudron solidifié.

Au Dépôt de Saradj-khané, 1400 pommex de lit, 650 kilos de paraffine, 1000 kilos de garance, 1800 kilos de poix.

A la direction de la minoterie d'Oun-Kapan: 21.262 kilos de fer épais et de tôle longne.

Aux environs de Maltépé 400 kilos de tôle ondulée épaisse et galvanisée.

Aujourd'hui maracher de Davoud au quartier de Chenlik-Dédé au vil age de Béchiktache: débris de deux dépôts (un garage de voitures et un dépôt de charbon).

No 191 Adjudication définitive sous pli fermé du samedi 24 Septembre 1921

Au dépôt de Saradj-Hané: 13.000 kilos de tôle neuve pour seaux.

Au dépôt de constructions de Balat: 1881 bâches en papier pour voitures.

Au dépôt de matériaux d'automobiles et au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed: 71 pneus extérieurs d'automobiles sans clous. (de diverses dimensions), 16 pneus extérieurs pour automobiles avec clous. (de diverses dimensions).

A la nouvelle fabrique de constructions du commodore de la Corne d'Or: 1 pompe pour remorqueur.

En face du bain turc d'Isa Pacha, sis derrière le ministère de la justice: 14 tonneaux d'huile, 22 poteaux en sapin et en chêne (méchés); les tonneaux sont de 150 kilos et les poteaux d'une longueur de 2 mètres à 2 m. 50 et d'un diamètre de 10 à 15 centimètres.

A la fabrique de Zétin-Bournou: 20.000 kilos d'huile (don vaghi).

Au dépôt de Veznedjler: 18.000 kilos de rails usagés de chemins de fer.

A la fabrique de voitures de Béharié: 40.000 kilos de pièces en fer pour voitures.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 3.000 kilos de peinture ordinaire indigène dite (a-hi boy), 390 kilos de peinture rouge pour les yeux, 976 kilos d'érou sans clavettes, 1764 kilos de fer (ken hébend). 200 bidons usagés galvanisés, de 18 à 20 kilos, 300 bidons en tôle mince de 17 kilos.

Au four de Top-Hané: 7.770 sacs de farine américaine, 420 sacs en grosse toile ordinaire (canavatcho), 680 sacs de farine fabriqués avec du papier, 1130 vieux sacs de farine.

Sur la colline qui sert de lieu de tir à Maltépé: débris d'un baraquement long de 17 mètres, large de 10 mètres avec les débris d'une chambre contiguë d'une superficie de 5 mètres carrés.

No 192 Adjudication définitive du mardi 20 sept. 1921

Au dépôt sis aux environs du caracol de police de Maltépé: 80 bûts, 1.500 valises et sacs de pains, 1.000 kilos (palaska kuteik) (2) 300 gourdes, 5 lits de camp, couvertures de chevaux etc.

Adjudication du samedi 24 Septembre 1921.

Au dépôt de Veznedjler: débris de verres, des terres (gunluk), des débris de charpente, des (biléziks) anneaux de portes en marbre, blocs en pierre pour fontaines et lieux d'aisance, morceaux de harnais, statue de lion, table, etc.

Les marchandises mentionnées au No 192 seront venues aux lieux et aux jours indiqués ci-dessus. La vente se fera au comptant.

## Service du Bosphore

Service des vendredis et dimanches DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik  
6 15 de yénim mess buyu ther yénik

## Costume

sur mesure Depuis Ltq. 21 N. KARAKACH & SOCRATE 12

(Coupeur diplômé) Stamb. Place du pont No 16. Salons d'Exposition Nos 1, 2, 3, 7, 9, 11. St. 903

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mounhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mounhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mounhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mounhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mounhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mounhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mounhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mounhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mounhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau: Mounhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970